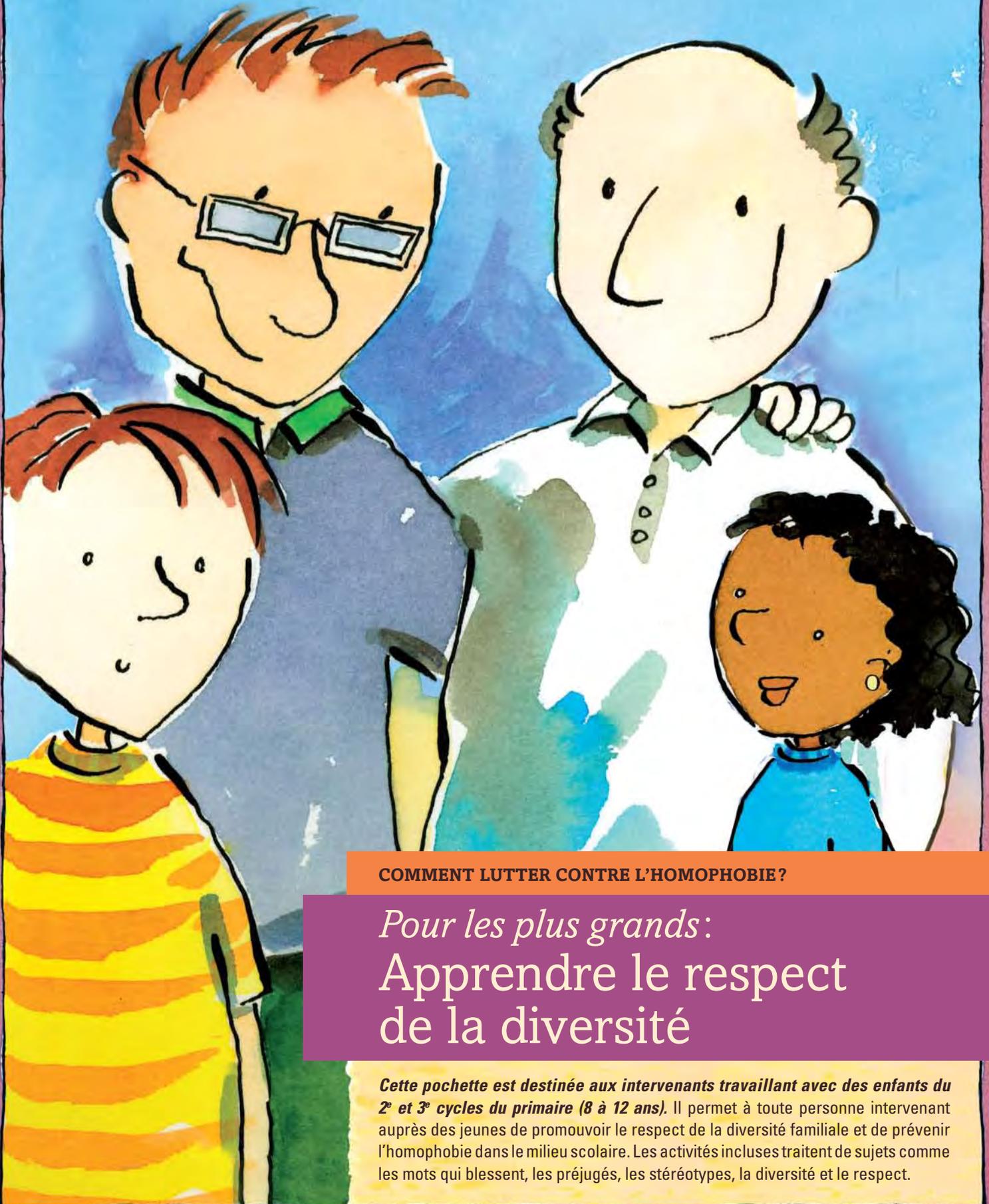


Pochette pour les  
**+grands**



COMMENT LUTTER CONTRE L'HOMOPHOBIE ?

*Pour les plus grands :*  
**Apprendre le respect  
de la diversité**

*Cette pochette est destinée aux intervenants travaillant avec des enfants du 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles du primaire (8 à 12 ans). Il permet à toute personne intervenant auprès des jeunes de promouvoir le respect de la diversité familiale et de prévenir l'homophobie dans le milieu scolaire. Les activités incluses traitent de sujets comme les mots qui blessent, les préjugés, les stéréotypes, la diversité et le respect.*

## Pourquoi ?

Il y a des dizaines de milliers d'enfants mineurs vivant avec des parents homosexuels au Québec. Or, l'identité et l'estime de soi des jeunes enfants sont étroitement liées à leurs parents. Il est donc essentiel pour ces jeunes de sentir que leurs familles sont acceptées et respectées.

Les commentaires, croyances et gestes homophobes créent certes de la détresse chez les enfants qui vivent au sein de familles homoparentales. Mais l'homophobie touche bien plus que ces enfants. La tolérance de ce genre de propos fait mal aux enfants qui ont un oncle gai ou une cousine lesbienne, par exemple, ainsi qu'à ceux qui vivront un jour une orientation homosexuelle. L'homophobie touche aussi des enfants qui ont des

intérêts et goûts typiquement réservés à l'autre sexe, tels des garçons artistes ou des filles sportives. Les enfants croient que la différence justifie les moqueries et le harcèlement lorsque les adultes acceptent l'homophobie.

Selon plusieurs études, il existe un lien important entre les perceptions qu'ont les élèves du soutien de leur milieu scolaire et familial et leur réussite académique. Rappelons que les milieux préscolaire et scolaire peuvent jouer un rôle important pour lutter contre l'homophobie et accueillir adéquatement les enfants issus de familles homoparentales. Ces milieux pourront ainsi contribuer à une transformation positive de notre société.



## Se préparer

Avant tout, il est important d'être conscient de vos propres valeurs et de vos connaissances sur la diversité familiale, l'homoparentalité et l'homosexualité, afin de vous assurer de transmettre aux enfants les informations appropriées. Certaines personnes ne savent pas quelle approche utiliser, d'autres craignent les questions des enfants ou les commentaires de parents. Ce guide est un outil adapté à vos besoins.

## Comprendre... qu'est-ce qui se cache derrière les mots.

Les termes «moumoune», «tapette», «gouine» et «fif» font tellement partie du lexique quotidien, qu'on réalise rarement leur connotation homophobe. Les remarques anti-gaies passent souvent inaperçues. On les considère, à tort, comme anodines. Comment aider les enfants à comprendre les effets de ces propos blessants? Comment les aider à y répondre adéquatement? Nous vous proposons une **activité pédagogique** sur les injures homophobes dans les pages **corail** de ce guide.

# Respecter...

## les relations amoureuses entre des personnes de même sexe.

L'école est un milieu non seulement d'apprentissage académique, mais aussi d'éducation citoyenne. De par sa mission à former les citoyens de demain, l'école véhicule des valeurs sociales tels l'égalité entre tous et l'accueil des différences. Comment aider les élèves à comprendre

les relations amoureuses entre personnes de même sexe et déconstruire les stéréotypes et les préjugés les plus courants à l'égard de l'homosexualité? Nous vous proposons une **activité pédagogique** sur les stéréotypes dans les pages **lilas** de ce guide.

# Répondre...

## simplement aux questions des enfants des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles du primaire.

Les enfants sont naturellement curieux. Selon leur âge et leur développement, leurs questions varient. Il est essentiel que l'adulte saisisse bien le sens du questionnement de chaque enfant et qu'il réponde en fonction du stade de développement

de l'enfant. Nous vous proposons une liste des **questions** les plus fréquentes des jeunes de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles du primaire et des **réponses** à adapter, dans les pages **clémentines** de ce guide.

# Réagir...

## aux propos et aux gestes homophobes des enfants.

Très jeunes, parfois sans connaître leur sens exact, les enfants utilisent des mots tels que «fifi» ou «tapette», ou encore «gai», en guise d'insulte. Souvent, les éducateurs et le personnel de soutien ne savent pas comment réagir aux injures que se lancent les enfants, particulièrement quand celles-ci prennent la forme de propos homophobes. Néanmoins, les gestes les

plus simples et la simple prise de parole des adultes peuvent faire une énorme différence. Comment intervenir systématiquement, et réaffirmer le principe fondamental voulant que l'intolérance n'ait pas sa place à l'école et dans la classe? Nous vous proposons des questions, des commentaires et des réponses possibles dans les pages **limes** de ce guide.

# Agir...

## pour lutter contre l'homophobie.

Les activités proposées dans ce guide peuvent aider à prévenir ou à réagir face à des incidents homophobes dont on minimise trop souvent l'impact. Rappelons que les milieux préscolaire et scolaire peuvent jouer un rôle important pour lutter contre l'homophobie et pourront ainsi contribuer à une transformation positive de notre société.



# Poursuivre l'exploration.

Les ressources ci-dessous vous permettront d'explorer certains thèmes abordés dans cette pochette. Vous pouvez également trouver de nombreux autres livres et vidéos sur la diversité familiale, les stéréotypes de genres, l'homophobie ainsi que sur les façons de transformer les écoles en lieux plus inclusifs.

## Coalition des familles homoparentales du Québec (CFH)

[www.familleshomoparentales.org](http://www.familleshomoparentales.org) • [info@familleshomoparentales.org](mailto:info@familleshomoparentales.org) • 514 846-1543

La Coalition est un groupe bilingue de parents et futurs parents lesbiens, gais, bisexuels et transgenres (LGBT) du Québec qui travaille sur tous les fronts liés aux familles homoparentales, mais particulièrement sur celui de l'homophobie en milieu scolaire. Son intervention comprend les questions médicales, légales, psychologiques et sociales auxquelles font face les familles homoparentales. La CFH est à l'origine de cette trousse de même que de la formation « Regards sur les familles homoparentales : s'ouvrir à leurs réalités pour mieux répondre aux besoins des enfants ».

## Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse (CDPDJ)

[www.cdpdj.qc.ca](http://www.cdpdj.qc.ca)

La CDPDJ a pour mission de veiller au respect des principes énoncés dans la *Charte des droits et libertés de la personne*. La Commission a récemment créé un outil destiné aux enseignantes et enseignants : « La lutte contre l'homophobie en milieu scolaire. » Ce module de formation vise à sensibiliser les enseignants et le personnel non enseignant du deuxième cycle du secondaire aux préjugés en matière d'orientation sexuelle. Par ce module, notamment disponible en ligne, la Commission souhaite ainsi permettre aux personnes auxquelles la distance ne permet pas de participer aux sessions de formation offertes par la Commission d'obtenir des services équivalents.

## Enseignement en Communauté française de Belgique : Combattre l'homophobie. Pour une école ouverte à la diversité

[www.enseignement.be](http://www.enseignement.be)

Dossier pédagogique destiné aux professionnels de l'enseignement primaire et secondaire. Il comporte une partie informative suivie de 24 activités pédagogiques à réaliser en classe.

## Fondation de la Tolérance

[www.fondationtolerance.com](http://www.fondationtolerance.com)

Cet organisme se fixe la mission de sensibiliser, de prévenir et d'informer des dangers inhérents à l'intolérance, aux préjugés, aux exclusions, au racisme, à l'homophobie et à la discrimination sous toutes ses formes. Les ateliers de *La Fondation* utilisent des activités interactives, des discussions de groupes, des simulations, des vidéos et des jeux de rôles.

## Gai Écoute et la Fondation Émergence

[www.gaiecoute.org](http://www.gaiecoute.org) • [aide@gaiecoute.org](mailto:aide@gaiecoute.org) • 514 866-0103 (Montréal) et 1 888 505-1010 (ailleurs au Québec)

Services d'aide, d'écoute téléphonique et de renseignements à l'intention des personnes intéressées par les questions relatives à l'orientation sexuelle. Gai Écoute et la Fondation Émergence offrent gratuitement une collection d'affiches, d'affichettes et de dépliants aux organismes qui les demandent. Le formulaire de commande de Gai Écoute offre un aperçu de l'ensemble du matériel produit par les deux organismes. Les services d'écoute sont accessibles sans frais dans l'ensemble du territoire du Québec tous les jours de 11 h à 23 h.

## Groupe de recherche et d'intervention sociale (GRIS)

[www.gris.ca](http://www.gris.ca)

GRIS est un organisme sans but lucratif dont les membres œuvrent bénévolement en faveur des gais et lesbiennes dans la société en général. En 1994, GRIS s'est implanté à Montréal, et à la suite de diverses demandes, s'est développé à Québec, dans Chaudière-Appalaches et au Centre-du-Québec. Le GRIS s'adresse principalement aux jeunes du secondaire afin d'offrir prioritairement au milieu scolaire des services de démythification de l'homosexualité. À Montréal et dans les environs, le GRIS offre aussi des ateliers destinés aux élèves du 3<sup>e</sup> cycle du primaire.

## Pride Education Network

[www.pridenet.ca](http://www.pridenet.ca)

En anglais seulement – Une importante liste de ressources, de vidéos, de livres et de liens concernant la jeunesse allosexuelle et l'homophobie à l'école. *Pride Education Network* offre également un excellent guide pédagogique incluant des plans de cours pour les enfants de différents groupes d'âge.

Design graphique : Jonathan Rehel pour Six CreativeLab

Illustrations : Marie-Claude Favreau.

© 2010 - Coalition des familles homoparentales.

Courriel : [info@familleshomoparentales.org](mailto:info@familleshomoparentales.org) — Site web : [www.familleshomoparentales.org](http://www.familleshomoparentales.org)

Éducation,  
Loisir et Sport  
Québec

 Coalition des familles  
homoparentales  
LGBT Family Coalition





## DÉROULEMENT (SUITE)

L'enseignant fait prendre conscience aux jeunes que ces termes sont péjoratifs et blessants. Il discute les raisons pour lesquelles des jeunes en traitent d'autres de « fif », « tapette » ou « lesbienne ». Les enseignants peuvent se référer au **TABLEAU « POURQUOI LES GENS UTILISENT DES INSULTES ? »**.

- 4 **Changements et actions** : L'enseignant dirige une séance de remue-méninges sur ce qui peut être fait pour mettre fin aux insultes. Il peut utiliser les questions suivantes afin de susciter des échanges : « Comment pouvez-vous aider quelqu'un qui reçoit des injures ? », « Que peuvent faire les élèves pour faire cesser les injures ? », « Que peuvent faire les enseignants et les enseignantes pour faire cesser les injures ? », « Que peuvent faire les autres personnes de l'école (direction, surveillants du dîner et de la récréation, chauffeur d'autobus, etc.) pour faire cesser les injures ? ». Les idées sont inscrites sur un tableau en papier ou sur le tableau de la classe.

L'enseignant invite les jeunes à se regrouper de nouveau en équipe. Chaque équipe crée une affiche qui vise à sensibiliser les autres jeunes aux effets néfastes de l'homophobie.

## ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

### Première activité :

#### *Endroits sécuritaires et endroits à risques*

##### 1. Explications et identifications

L'enseignant explique qu'il désire découvrir quels sont les endroits dans l'école où les élèves se sentent en sécurité ou à l'aise et quels sont les endroits où ils se sentent à risque ou mal à l'aise. Il est important que l'enseignant soit conscient que les élèves éprouveront des sentiments différents et auront des opinions différentes à propos de mêmes endroits.

Les endroits qualifiés comme « à risque » sont ceux où, potentiellement, des injures sont lancées et où peuvent exister d'autres comportements non acceptables tels que le harcèlement, l'intimidation, la violence physique, etc.

Liste des endroits à examiner avec les enfants : corridors, escaliers, toilettes, classes, les centres d'apprentissage, cafétérias, différentes zones de la cour de récréation, local de l'infirmière, bureau de la direction, bibliothèque, etc. L'enseignant devrait également inclure le trajet vers l'école, l'autobus et l'arrêt d'autobus. Les endroits peuvent être inscrits sur un tableau en papier ou sur le tableau de la classe (**VOIR LE TABLEAU « ENDROITS SÉCURITAIRES ET À RISQUES »**).

##### 2. Opinions des enfants

Les élèves sont invités à voter et à donner leur opinion à propos de chaque endroit : est-il sécuritaire ou à risque ? Les résultats pourront être ajoutés au tableau.

Tous les élèves peuvent ne pas se sentir à l'aise de cocher des choix devant la classe. Si l'enseignant croit que c'est le cas, il peut distribuer des copies individuelles du tableau et comptabiliser les résultats à la fin. Il peut également diviser la classe en petits groupes choisis par les élèves et dont l'un des membres donnera les résultats à la classe à la fin de l'exercice.

L'enseignant dirige une discussion sur ce qui fait en sorte que les élèves se sentent en sécurité ou en danger à l'école. Il peut demander pourquoi certains endroits semblent plus sécuritaires que d'autres.

##### 3. Changements et actions

Une séance de remue-méninges suivra afin de déterminer les actions à prendre. L'enseignant peut utiliser le **TABLEAU « RENDRE LES ENDROITS SÉCURITAIRES »** pour examiner ce qui peut être fait dans les endroits où les élèves se sentent en danger de subir de la violence verbale ou physique. Le tableau est divisé selon les différentes activités qui peuvent être entreprises par les élèves, les enseignants et le reste du personnel de l'école. Les élèves devraient comprendre que les adultes doivent également être responsables de leur sécurité et qu'ils peuvent leur demander de l'aide en cas d'intimidation.

### Deuxième activité :

#### *Approfondir nos connaissances*

L'activité « Les mots qui font mal » peut être enrichie en incluant d'autres formes d'insultes fondées, par exemple, sur le sexe, la race, l'origine ethnique, les caractéristiques physiques, etc. Les enseignants peuvent utiliser la **VERSION LONGUE DU TABLEAU « DES MOTS QUI FONT MAL »**. Le déroulement de l'activité demeure la même.

### Troisième activité :

#### *Activités destinées à toute l'école*

Une journée de sensibilisation à l'homophobie pourrait être organisée à l'école. Les affiches peuvent promouvoir la journée internationale de lutte contre l'homophobie (17 mai) ou être intégrées à toute autre journée ou semaine thématique visant à contrer les préjugés, l'intimidation ou la violence (dont la violence verbale fait partie) ou à promouvoir la tolérance. Les élèves peuvent aussi installer des kiosques, rédiger un article dans le journal étudiant ou encore former un comité étudiant qui œuvrera à la prévention de la violence à l'école ou à la lutte contre les préjugés.

## EN CONCLUSION

L'adulte souligne les effets blessants que les injures peuvent avoir. Il répète que les injures sont inacceptables. Les gestes posés par les élèves et les enseignants pour empêcher les injures sont valorisés.

# Liens avec le Programme de formation de l'école québécoise

En adaptant les activités à l'âge des enfants, on peut faire des liens avec les compétences du *Programme de formation de l'école québécoise* ([www.mels.gouv.qc.ca](http://www.mels.gouv.qc.ca))



## DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION AU NIVEAU PRIMAIRE

L'activité « Des mots qui font mal » et les activités complémentaires pour empêcher les injures entrent dans les domaines généraux de formation de l'éducation primaire :

Lorsque l'enfant est placé en situation de résoudre des problèmes relationnels avec ses camarades, il met en pratique une dimension importante de sa formation. La cour de récréation et d'autres lieux où il est en relation avec ses pairs sont, en effet, des lieux qui lui fournissent l'occasion de contribuer à un climat de paix et de justice. En agissant de la sorte, il apprend donc un peu plus à exercer son jugement critique et à coopérer.

Les domaines généraux de formation touchés par cette activité :

- 1 **santé et bien-être** : apprendre à cultiver de saines habitudes de vie;
- 2 **orientation et entrepreneuriat** : apprendre à bien se connaître et à mener à terme ses projets;
- 3 **vivre-ensemble et citoyenneté** : apprendre à jouer un rôle actif à l'intérieur d'un groupe en manifestant ouverture d'esprit et respect.

## AU NIVEAU DU PRIMAIRE (2<sup>E</sup> ET 3<sup>E</sup> CYCLE)

Les activités proposées pour lutter contre les insultes et l'intimidation ainsi que les discussions de la classe peuvent s'inscrire dans les disciplines enseignées : français, éducation à la citoyenneté, arts, programme éthique et culture religieuse. De plus, plusieurs des neuf compétences transversales du Programme de formation sont rejointes par ces activités.

### • Compétences intellectuelles

L'enfant apprend à résoudre des problèmes (*compétence 2*) et à exercer son jugement critique (*compétence 3*) afin de reconnaître l'effet néfaste de la violence verbale et l'intimidation, les moyens de la contrer et les préjugés derrière ces mots utilisés comme insultes. L'enfant met en œuvre sa pensée créatrice (*compétence 4*) afin de planifier des stratégies pour contre contré les préjugés et ses manifestations (affiches, une journée contre la violence, des kiosques, etc.).

### • Compétences méthodologiques

La réalisation d'une affiche en équipe amène l'enfant à se donner des méthodes de travail efficaces (*compétence 5*) pour accomplir la tâche proposée.

### • Compétences personnelles et sociales

Structurer son identité (*compétence 7*) signifie notamment aider l'enfant à accepter les différences et à s'ouvrir à la diversité. Pour y parvenir, ces activités sont des outils tout à fait adaptés.

L'activité demande aussi à l'enfant de coopérer (*compétence 8*) dans une structure de travail d'équipe, de communiquer ses idées et ses questions. Affirmation de soi dans le respect de l'autre, ouverture constructive au pluralisme et à la non-violence : l'apprentissage du vivre-ensemble et l'ouverture sur le monde sont ainsi traités.

### • Compétences relatives à la communication

L'activité pédagogique demande que l'élève prépare et transmette un message à l'ensemble du groupe à partir d'une réalisation artistique. La formulation de questions, les échanges et l'écoute des autres travaillés ici aideront l'enfant à maîtriser davantage une communication socialement appropriée (*compétence 9*). Le thème des mots qui blessent permet d'ancrer ce concept dans la réalité quotidienne de l'enfant.

# Des mots qui font mal

Pochette pour les  
**+grands**

Orientation sexuelle	Quels sont les mots péjoratifs utilisés ?	Pourquoi on utilise ces mots ?	Comment je vais me sentir si quelqu'un m'appelle ainsi ?
<b>Garçon ou homme homosexuel (gai)</b>			
<b>Fille ou femme homosexuelle (gaie ou lesbienne)</b>			

# Raisons pour lesquelles les gens utilisent des injures homophobes

Pochette pour les  
**+grands**

Aptitudes de communication limitées	Pressions exercées par l'entourage	Pouvoir	Traiter de la différence/ Avoir des préjugés	Revanche
Je ne savais pas quoi dire d'autre.	Mes amis m'ont dit de le faire.	C'est un agresseur.	Les gens utilisent les injures parce qu'ils n'aiment pas les gais, parce qu'ils sont racistes, etc.	Tout le monde se moque de moi alors, je me suis défendu.
Tout le monde le fait.	C'était un pari.	C'est quelqu'un qui veut tout décider.		
Personne ne m'écoute jusqu'à ce que je dise des injures.	Si je ne l'avais pas fait, ils m'auraient adressé des injures.	C'est pour punir quelqu'un qui ne fait pas ce que je veux.	Certains pensent qu'être gai, ce n'est pas bien.	Moi aussi, parfois on me traite de ces noms, alors là c'était mon tour.
Quand je suis en colère ou fâché contre quelqu'un, je lui dis des insultes.	Pour faire rire les autres.	Pour être méchant.	Pour rabaisser les filles à propos de leur apparence.	Il ne voulait pas jouer avec moi, alors je me suis vengée ainsi.
	Pour que les autres ne se moquent pas de moi.	Pour taquiner.	Pour se moquer des garçons qui ne font pas de sport.	
		Pour blesser.		
		Pour être le plus fort.		
		Pour avoir le respect des autres.		





# Des mots qui font mal

(version longue)

Pochette pour les  
**+grands**

(tiré de Pride Education Network)

Types de personne	Les mots péjoratifs utilisés	Comment me sentirais-je si je me faisais appeler de cette manière?
Petit		
Obèse		
Dont le français est la langue seconde		
Personne qui porte des lunettes		
Fille/femme		
Élève doué		
Autochtone		
Personne ayant le SIDA		

Suite au verso

Types de personne (suite)	Les mots péjoratifs utilisés (suite)	Comment me sentirais-je si je me faisais appeler de cette manière? (suite)
Personne avec des difficultés d'apprentissage		
Pauvre		
Besoins particuliers		
Personne sans-abri		
Personne âgée		
Enfant de 5 ans		
Adolescent		
Personne avec des particularités physiques		
Personne de couleur (asiatique, indo-canadienne, noire, etc.)		
Lesbienne/gai		
Garçon/homme		

# RESPECTER...

## les relations amoureuses entre des personnes de même sexe

Pochette pour les  
**+grands**

### ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE

Activité sur les stéréotypes pour les enfants du 3<sup>e</sup> cycle du primaire.

### ANGLE PRIVILÉGIÉ

Par cette activité, toutes les relations amoureuses entre personnes sont présentées comme dignes de respect, incluant celles entre des personnes de même sexe. Les stéréotypes et les préjugés les plus courants à l'égard de l'homosexualité et l'homoparentalité sont examinés et déconstruits.

### PUBLIC

Cette activité s'adresse à des enfants âgés de 10 à 12 ans. Selon leur âge, elle peut prendre un caractère plus ou moins complexe et les objectifs pédagogiques peuvent varier. Des liens peuvent être faits avec les compétences du *Programme de formation de l'école québécoise* du ministère de l'Éducation du Québec (voir ci-après). L'activité peut également être utilisée dans le cadre du programme « Éthique et culture religieuse : pour vivre ensemble dans le Québec d'aujourd'hui ».

### LIEUX

Dans une classe du primaire, de la 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> année (3<sup>e</sup> cycle), ou encore dans une bibliothèque scolaire ou de quartier, ou dans un organisme communautaire.

### OBJECTIFS GÉNÉRAUX.

Selon les besoins et les réalités de votre groupe.

- 1 Information :** le but de cette activité est d'aider les élèves à comprendre les relations amoureuses entre personnes de même sexe et de déconstruire les stéréotypes et les préjugés les plus courants à l'égard de l'homosexualité.
- 2 Sensibilisation :** les élèves apprennent à respecter les homosexuels et apprennent que les relations entre des personnes de même sexe ont la même valeur et la même signification que les relations amoureuses entre un homme et une femme.
- 3 Intervention :** plusieurs élèves, incluant ceux dont des membres de leur famille sont homosexuels (leurs parents, mais, parfois aussi, un oncle ou une cousine), sont visés par l'homophobie et les stéréotypes. L'activité fait réfléchir les élèves à propos des stéréotypes associés à l'homosexualité, et permet de déconstruire certains préjugés. Cette activité vise à ce que les enfants respectent toutes les relations amoureuses.

### MOMENTS ADÉQUATS

Nous vous suggérons de parler des relations amoureuses entre personnes de même sexe de façon intégrée, parmi les autres formes de relations amoureuses. Les stéréotypes et préjugés peuvent faire l'objet de discussion à tout moment dans l'année en réponse à une situation qui est survenue dans le milieu scolaire. Le sujet peut également être abordé en lien avec la journée de la semaine de la Saint-Valentin ou dans n'importe quel autre contexte où les préjugés ou les stéréotypes sont discutés. Cette activité peut également être utilisée à tout autre moment où il est question de relations entre les pairs, de diversité ou simplement de relations humaines au sein de l'établissement.

### MÉTHODE PÉDAGOGIQUE\*

#### 1<sup>re</sup> étape : observation de la réalité

Un premier constat s'impose : il n'existe pas seulement des relations amoureuses entre personnes de sexes opposés, mais aussi des relations amoureuses entre personnes du même sexe. Beaucoup de personnes ont des préjugés négatifs envers les homosexuels, mais ces idées toutes faites ne sont pas basées sur la réalité. L'exercice sert à faire **prendre conscience** aux enfants des préjugés qui existent envers les homosexuels et à **déconstruire** les mythes autour des personnes gaies et lesbiennes.

#### 2<sup>e</sup> étape : analyse de la réalité

Analyser signifie identifier un phénomène (dans ce cas, les relations amoureuses entre personnes du même sexe) et le décomposer en ses éléments essentiels afin de mieux le comprendre et l'expliquer. Analyser, c'est pouvoir discerner ce qui appartient aux mythes et préjugés. Pour y parvenir, l'adulte doit placer l'enfant en **état d'éveil et de curiosité**.

La discussion proposée permet l'exploration d'un enjeu social actuel et pertinent pour des enfants de 10 à 12 ans (les relations amoureuses entre personnes du même sexe) adapté à leur âge. L'activité examine les idées fausses et les stéréotypes. La discussion doit être faite dans un climat d'apprentissage et de respect. Si des propos inadéquats sont émis, il est important d'intervenir pour indiquer comment les propos homophobes basés sur des préjugés sont blessants non seulement pour les homosexuels mais pour toutes les personnes qui prônent le respect des autres sans considération pour leur race, leur religion ou leur apparence.

#### 3<sup>e</sup> étape : transformation de la réalité

Pour transformer la réalité, il faut d'abord **réfléchir sur nos idées et sur les stéréotypes que nous avons intégrés, parfois inconsciemment**. Les jeunes sont invités à adopter des idées plus ouvertes et plus respectueuses par rapport aux relations amoureuses entre personnes de même sexe. L'utilisation des affiches faites par les jeunes vise à ancrer et à concrétiser la notion de respect des autres semblables ou différents.



#### 4. Explications

L'enseignant expose au tableau les trois orientations sexuelles existantes (hétérosexuelle, homosexuelle et bisexuelle) et présente les définitions appropriées (**VOIR LE TABLEAU DES DÉFINITIONS ET ORIGINES**). Il normalise la diversité des orientations sexuelles et souligne le fait que ce sont les mêmes émotions et les mêmes sentiments amoureux que vivent les personnes qu'ils soient hétérosexuelles, homosexuelles ou bisexuelles.

L'enseignant explique ce qu'est un préjugé, un stéréotype et un mythe envers une personne ou un groupe de personnes. Ensuite, il déconstruit les préjugés et les stéréotypes les plus courants à l'égard de l'homosexualité en se référant au **TABLEAU « QUELQUES MYTHES À PROPOS DE L'HOMOSEXUALITÉ »**.

##### Quelques exemples de préjugés :

- L'homosexualité est anormale
- L'homosexualité est une maladie
- Les gais sont efféminés
- Les gais ne sont pas bons dans les sports
- Les lesbiennes ont l'air de garçons, elles sont masculines
- L'homosexualité est un choix
- Les personnes homosexuelles ne peuvent pas être des bons parents

L'enseignant fait comprendre aux élèves comment les préjugés peuvent blesser les personnes gaies, lesbiennes ou bisexuelles ainsi que leurs enfants et toutes les personnes, grandes ou petites, qui ont des amis ou des membres de leur famille qui sont homosexuels. Un jour ou l'autre, les jeunes côtoieront des personnes homosexuelles ou des personnes avec une parenté ou des amis homosexuels dans leur environnement (à l'école, dans leurs clubs sportifs, dans leur travail, etc.) L'amour entre deux personnes, peu importe leur sexe, devrait être respecté et célébré, tout comme on célèbre l'amour entre personnes de sexes différents (à la Saint-Valentin, par exemple).

#### 5. Travail en équipe : comment réagir aux préjugés ?

L'enseignant divise la classe en sous-groupes de quatre ou cinq élèves. Il demande aux élèves de répondre aux **deux questions** ci-dessous afin d'identifier par écrit deux préjugés à l'endroit des gais ou des lesbiennes qu'ils entendent autour d'eux et de trouver des arguments en réponse à ces préjugés.

- Pouvez-vous identifier deux préjugés envers les gais ou les lesbiennes que vous avez entendus à l'école, dans votre famille ou dans votre milieu ?
- Que pourriez-vous répondre aux personnes qui ont ces préjugés ?

#### 5. Travail en équipe : comment réagir aux préjugés ? (suite)

L'enseignant invite chaque équipe à communiquer ses arguments à l'ensemble de la classe dans une **mise en commun** des réponses trouvées.

À partir des arguments trouvés en classe, chaque équipe confectionne une **affiche** contenant un message pour combattre les préjugés homophobes à l'école. Ces affiches pourraient être exposées lors d'une journée thématique visant à contrer l'intimidation, la violence ou plus spécifiquement l'homophobie à l'école.

## EN CONCLUSION

L'adulte souligne les effets négatifs de préjugés sur les personnes homosexuelles, les membres de leurs familles et leurs amis. Les idées ouvertes et respectueuses des élèves sont valorisées.

## NOTES

# Liens avec le Programme de formation de l'école québécoise

En adaptant l'activité à l'âge des enfants, on peut faire des liens avec les compétences du *Programme de formation de l'école québécoise* ([www.mels.gouv.qc.ca](http://www.mels.gouv.qc.ca))



## DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION AU NIVEAU PRIMAIRE

**L'activité « Respecter les relations amoureuses entre personnes de même sexe » entre dans les domaines généraux de formation de l'éducation primaire :**

Lorsque l'enfant est placé en situation de résoudre des problèmes relationnels avec ses camarades, il met en pratique une dimension importante de sa formation. La cour de récréation et d'autres lieux où il est en relation avec ses pairs sont, en effet, des lieux qui lui fournissent l'occasion de contribuer à un climat de paix et de justice. En agissant de la sorte, il apprend donc un peu plus à exercer son jugement critique et à coopérer.

Les domaines généraux de formation touchés par cette activité :

- 1 **santé et bien-être** : apprendre à cultiver de saines habitudes de vie;
- 2 **orientation et entrepreneuriat** : apprendre à bien se connaître et à mener à terme ses projets;
- 3 **vivre-ensemble et citoyenneté** : apprendre à jouer un rôle actif à l'intérieur d'un groupe en manifestant ouverture d'esprit et respect.

## AU NIVEAU DU PRIMAIRE (3<sup>E</sup> CYCLE)

L'activité « Respecter les relations amoureuses entre personnes de même sexe » avec les discussions de la classe peut s'inscrire dans les disciplines enseignées : français, éducation à la citoyenneté, arts, programme éthique et culture religieuse. De plus, plusieurs des neuf compétences transversales du *Programme de formation* sont rejointes par ces activités.

### • Compétences intellectuelles

L'enfant apprend à résoudre des problèmes (*compétence 2*) et à exercer son jugement critique (*compétence 3*) afin de reconnaître les préjugés et stéréotypes envers les personnes homosexuelles. L'enfant met en œuvre sa pensée créatrice (*compétence 4*) afin de planifier des stratégies pour promouvoir le respect (création des affiches).

### • Compétences méthodologiques

La réalisation d'une affiche en équipe amène l'enfant à se donner des méthodes de travail efficaces (*compétence 5*) pour accomplir la tâche proposée.

### • Compétences personnelles et sociales

Structurer son identité (*compétence 7*) signifie notamment aider l'enfant à accepter les différences et à s'ouvrir à la diversité. Pour y parvenir, l'activité est un outil tout à fait adapté.

L'activité demande aussi à l'enfant de coopérer (*compétence 8*) dans une structure de travail d'équipe, de communiquer ses idées et ses questions. Affirmation de soi dans le respect de l'autre, ouverture constructive au pluralisme : l'apprentissage du vivre-ensemble et l'ouverture sur le monde sont ainsi traités.

### • Compétences relatives à la communication

L'activité pédagogique demande que les élèves préparent et transmettent un message à l'ensemble du groupe à partir d'une réalisation artistique. La formulation de questions, les échanges et l'écoute des travaux des autres ici aideront les enfants à maîtriser davantage une communication socialement appropriée (*compétence 9*). Le thème de respect permet d'ancrer ce concept dans la réalité quotidienne de l'enfant.

# Quelques mythes, préjugés et stéréotypes à propos de l'homosexualité

Pochette pour les  
**+grands**

## L'HOMOSEXUALITÉ EST CAUSÉE PAR UNE AVERSION OU UN REJET DE L'AUTRE SEXE

Certaines personnes croient à tort que l'on développe une orientation homosexuelle parce que l'on a été insatisfait d'une relation amoureuse avec une personne du sexe opposé. Certains pensent aussi qu'une femme est lesbienne parce qu'elle n'a pas pu trouver un homme qui l'aime, et qu'un homme est devenu gai parce qu'aucune femme ne l'aime. Ces idées sont fausses et les véhiculer contribue à maintenir ces mythes.

D'autre encore vont associer l'homosexualité aux personnes qui ont vécu des expériences traumatisantes comme l'inceste, le viol ou toute autre forme d'abus sexuel. Pourtant, la majorité des femmes ayant subi de la violence sexuelle de la part d'un homme ne sont pas devenues homosexuelles.

Il en est de même pour celles et ceux qui se disent insatisfaits de leur vie conjugale. Le lesbianisme ne représente par une forme d'aversion envers les hommes et les gais ne détestent pas les femmes.

L'homosexualité comme l'hétérosexualité naissent du désir et non de l'abus ou de l'insatisfaction. C'est l'attraction amoureuse et physique envers une personne du même sexe qui explique que certaines personnes sont homosexuelles.

## L'HOMOSEXUALITÉ EST CAUSÉE PAR UN GÈNE

Une étude réalisée au début des années 1990 avançait l'hypothèse d'un gène prédisposant à l'homosexualité. Depuis, d'autres études ont été réalisées et aucune n'a pu confirmer cette hypothèse de manière rigoureuse. La recherche des causes de l'homosexualité a débuté à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et plus de 13 000 études ont été produites sur le sujet. Examinant tour à tour le cerveau, les hormones, les chromosomes, l'oreille interne, les modèles parentaux, l'absence du père, la surprotection de la mère, les rôles sexuels, l'éducation, etc., aucune étude n'est parvenue à des conclusions valides scientifiquement et généralisables à l'ensemble des personnes homosexuelles (Dorais, 1994). Après plus d'un siècle de recherches, la science n'a pas trouvé de cause à l'homosexualité et s'est même peu intéressée aux causes de l'hétérosexualité et de la bisexualité. L'amour serait-il un phénomène insondable ?

## LES PERSONNES HOMOSEXUELLES SONT DES PÉDOPHILES

Ce mythe est persistant même si la vaste majorité des études disponibles montrent que les hommes homosexuels ne sont pas plus abusifs que les hommes hétérosexuels.

## LES GAIS SONT PLUS EFFÉMINÉS ET LES LESBIENNES PLUS MASCULINES

Plusieurs personnes ont tendance à associer l'homosexualité masculine à la féminité et l'homosexualité féminine à la masculinité. Il s'agit là de stéréotypes. Nous savons aujourd'hui sur la base de nombreuses études qu'il n'en va pas forcément ainsi, au contraire. En réalité, il n'y a pas de caractéristiques physiques, psychologiques, comportementales ou vestimentaires qui permettent assurément de distinguer les personnes homosexuelles des personnes hétérosexuelles. Si certains jeunes gais montrent des caractéristiques dites féminines, on peut le comprendre comme le résultat de processus qui assignent, dans nos sociétés occidentales, à la personne homosexuelle certaines façons d'être. Autrement dit, une personne homosexuelle peut avoir elle-même intériorisé ce stéréotype qui constitue souvent le seul modèle accessible et s'affirme à travers celui-ci. Il faut prendre garde toutefois de généraliser ces stéréotypes à l'ensemble des gais et lesbiennes, car la plupart d'entre eux ne présentent aucune caractéristique qui nous permettrait de les distinguer des autres personnes. De plus en plus, le stéréotype du gai efféminé s'estompe grâce à des personnes qui affichent ouvertement leur homosexualité et qui brisent ces images : par exemple, des pompiers gais, des policiers gais ou des sportifs professionnels homosexuels. De même, des femmes avec des caractéristiques associées à la féminité (ex. cheveux longs, maquillage, façon de s'habiller) affichent également leur homosexualité et viennent remplacer les stéréotypes des lesbiennes obligatoirement masculines.

## LES PERSONNES HOMOSEXUELLES NE PEUVENT PAS ÊTRE DE BONS PARENTS

L'orientation sexuelle d'un parent ne garantit nullement ses capacités parentales. De nombreuses recherches ont été effectuées auprès de parents homosexuels et aucune différence avec des parents hétérosexuels n'a pu être constatée au chapitre des aptitudes et capacités parentales. Depuis juin 2002, avec l'adoption de la loi sur l'union civile, les couples de même sexe peuvent adopter des enfants au Québec. De plus, un couple de femmes ayant un projet parental peut concevoir un enfant par insémination. Ces enfants auront légalement deux mères ou deux pères et bénéficieront des mêmes droits que les autres enfants au Québec.

Le parent non biologique peut contribuer autant que le parent biologique aux soins et à l'éducation de l'enfant, en plus d'assumer une part des frais relatifs à l'entretien de ce dernier et de la famille. Il/Elle représente une figure parentale et un modèle pour l'enfant souvent différent de celui que lui offre son parent biologique. En effet, l'altérité du couple et des modèles parentaux n'est pas uniquement affaire de

Suite au verso



# RÉPONDRE...

**simplement aux questions des enfants  
des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles du primaire**

Pochette pour les  
**+grands**

**Aujourd'hui, les enfants entendent parler de plus en plus jeunes que par le passé des personnes gaies et lesbiennes. Celles-ci sont mentionnées plus fréquemment dans les journaux, à la radio et à la télévision. L'homosexualité est souvent présente dans les téléromans. Certains enfants ont des parents ou d'autres membres de leurs familles qui sont gais ou lesbiens.**

Les enfants entendent également le mot « gai » utilisé comme une insulte. Lorsque les questions des élèves demeurent sans réponse ou lorsque les élèves entendent des insultes homophobes qui n'entraînent pas de réaction de la part des adultes présents, ils présumeront que l'homosexualité est quelque chose de mal et, donc, qu'il est légitime de s'en moquer ou de s'en servir comme insulte.

**Les enseignants et les éducateurs peuvent se préparer à répondre aux questions de la part des élèves d'une manière à la fois honnête et adaptée à l'âge des enfants.**

Les intervenants trouvent parfois qu'il est difficile de répondre aux questions des enfants uniquement parce qu'ils n'ont pas eu l'occasion de réfléchir à la façon d'y répondre simplement et naturellement. Beaucoup d'intervenants n'ont pas d'expérience pour parler de l'homosexualité. Il n'y a pas si longtemps, les mots « gai » ou « lesbienne » n'étaient pas mentionnés ou, s'ils l'étaient, ils étaient utilisés négativement ou furtivement.

Cette section vise à aider les intervenants travaillant dans les milieux scolaires à réfléchir à la façon dont ils pourraient répondre aux questions des élèves afin qu'ils se sentent mieux préparés et plus à l'aise lorsqu'elles surgiront. Dans certaines écoles, ces questions seront posées. Dans d'autres, elles ne le seront pas. Ce sont des questions posées par des élèves ainsi que les réponses déjà données par des enseignants.

Il est important, pour l'enseignant, de bien identifier le niveau de questionnement de l'enfant et de lui répondre au même niveau, d'une façon claire et respectueuse.

Nous avons colligé quelques-unes des questions posées par des enfants de 9 à 12 ans. Nous vous proposons également des possibilités de réponses, à adapter bien sûr, selon votre personnalité et selon les caractéristiques des enfants de votre groupe. Vous pouvez également vérifier la compréhension d'un élève en lui demandant « Est-ce que cela répond à ta question ? »

**Plusieurs des réponses possibles sont plus longues que celles que vous donneriez. Certaines réponses présentent différentes façons de répondre à une même question.**

Certains élèves utiliseront peut-être l'argot ou un mot inadéquat pour poser une question parce qu'ils ne savent pas quel vocabulaire utiliser. Répondez-leur en utilisant un vocabulaire plus approprié. S'ils utilisent de l'argot ou des mots inappropriés, vous pouvez vérifier quelle signification l'enfant leur donne. Ensuite, vous pouvez indiquer clairement à l'ensemble du groupe que, comme pour d'autres sujets, certains mots sont adéquats et d'autres non pour parler d'homosexualité. Les remarques humiliantes ne sont pas convenables et sont blessantes.

Les réponses directes respectent l'honnêteté et la curiosité des enfants. Plusieurs enfants peuvent avoir réfléchi à la discrimination, par exemple, s'ils ont vécu : les valeurs d'impartialité, une expérience personnelle de s'être sentis exclus ou rabaisés, ainsi que des relations positives avec différentes personnes. Celles-ci peuvent être énumérées afin de susciter de l'empathie et de la résolution de problèmes pendant les discussions.

**Parfois, vous ne connaîtrez pas la réponse à la question d'un élève. C'est correct. Vous pouvez répondre « Je ne connais pas la réponse, mais laisse-moi vérifier et nous pourrons en reparler plus tard. »**

Essayez de ne pas vous offusquer face aux questions que vous trouvez choquantes. Cela ne fait que renforcer le désir des élèves de vous embarrasser ou d'embarrasser leurs camarades de classe. Si la classe est entraînée dans ce qui va au-delà d'une discussion, après une ou deux questions, vous pouvez admettre qu'il s'agit d'un sujet sur lequel certaines personnes et familles ont des opinions et croyances fort différentes. Le but est de créer une communauté sécuritaire et compréhensive pour tous les élèves de votre classe.

# Questions

## EXEMPLES DE QUESTIONS D'ENFANTS ET DE RÉPONSES POSSIBLES

### Que signifie « gai » ?

Être gai signifie qu'une personne aime, d'une façon particulière, une autre personne du même sexe. Par exemple, un homme gai désire être en relation et être amoureux d'un autre homme. Une femme gaie, ou une lesbienne, désire être en relation et être amoureuse d'une autre femme. Une personne gaie homosexuelle peut choisir d'avoir une relation spéciale avec une autre personne du même sexe, de vivre ensemble et d'avoir une famille avec des enfants.

*Remarque : Répondez simplement. Concentrez-vous sur les relations et la famille. À des élèves plus vieux, vous pourriez dire que ce sont « des hommes qui sont attirés et veulent avoir une relation amoureuse avec des hommes » ou « des femmes qui sont attirées et désirent avoir une relation amoureuse avec des femmes ».*

### Qu'est-ce qu'une lesbienne ?

Le mot « lesbienne » décrit une femme qui est attirée par une autre femme et qui désire avoir une relation amoureuse avec une femme. Vous pouvez également dire qu'une lesbienne est une femme qui désire tomber amoureuse ou qui est amoureuse d'une autre femme de manière très spéciale.

### Comment quelqu'un peut-il ou peut-elle savoir s'il ou elle est gai(e) ? À quel âge devient-on gai ?

Certaines personnes se rendent compte qu'elles sont gaies pendant l'adolescence ou au début de l'âge adulte, alors que d'autres pourront le réaliser beaucoup plus tard. Être gai est un profond sentiment ancré en vous.

*Remarque : des personnes gaies ou lesbiennes disent souvent s'être senties différentes quand elles étaient jeunes, mais qu'elles n'ont associé ce sentiment ou cette différence au fait d'être gaie qu'à l'adolescence ou plus tard à l'âge adulte.*

### Est-ce qu'on est gai ou lesbienne dès la naissance ?

On ne le sait pas avec certitude. Les scientifiques n'ont pas réussi à s'entendre sur la raison pour laquelle certaines personnes sont gaies ou lesbiennes. Toutefois, la majorité des scientifiques croient que l'orientation sexuelle n'est qu'une partie de vous à la naissance.

*Remarque : Selon l'American Academy of Pediatrics, « l'orientation sexuelle n'est probablement pas déterminée par un facteur, mais par une combinaison d'influences génétiques, hormonales et environnementales. Depuis les dernières décennies, les spécialistes tendent à favoriser les théories fondées sur la biologie. »*

### Est-ce un choix ?

Non, ce n'est pas un choix. Les gens ne choisissent pas d'être gaies ou non. En grandissant, les personnes réalisent qu'elles sont attirées par d'autres personnes, que ces sentiments soient ressentis envers une personne du même sexe, du sexe opposé ou les deux.

*Remarque : Selon l'American Academy of Pediatrics, « l'orientation sexuelle est généralement déterminée au début de l'enfance ».*

### Si on connaît une personne ou qu'on est ami(e) avec une personne gaie, est-ce que cela signifie qu'on est gai(e) ?

Non, connaître ou être ami avec une personne gaie ne vous rendra pas gai(e). Être gai(e) est quelque chose qui est profondément ancré en vous. Les personnes gaies connaissent beaucoup de personnes qui ne sont pas gaies, mais cela ne change pas qui elles sont.

### Les animaux peuvent-ils être gaies ?

Oui, c'est possible. Parmi les centaines de différentes espèces animales de la Terre, certains animaux sont attirés par d'autres du même sexe — des béliers aux pingouins en passant par les macaques.

### Les médecins peuvent-ils rendre quelqu'un hétérosexuel ?

Non, il est impossible de transformer une personne, que celle-ci soit gaie ou hétérosexuelle. Ce sont des sentiments profondément enfouis.

*Remarque : Selon le président de l'American Academy of Pediatrics, « Il n'y a aucune preuve scientifique que la thérapie de réparation ou de conversion est efficace pour modifier l'orientation sexuelle de quelqu'un. (...) Il y a toutefois des preuves que ce genre de thérapie peut être destructrice ».*

### Pourquoi les enfants utilisent-ils toujours le mot « gai » pour diminuer quelqu'un ?

Beaucoup d'enfants utilisent le mot « gai » de cette manière parce que c'est la seule façon qu'ils l'ont entendu. Souvent, les enfants ne savent pas ce que cela signifie exactement, mais ils veulent blesser quelqu'un avec ce mot. Ils croient qu'ils peuvent embêter les autres enfants en l'utilisant. Il n'est pas acceptable d'utiliser les mots « gai » et « lesbienne » en tant qu'insultes, c'est blessant pour tout le monde.

### Que signifient les mots « fifi » et « tapette » ?

Les mots « fifi » et « tapette » sont des mots d'argot qui signifient « gai ». Ils sont habituellement utilisés dans le but d'être méchant. Il n'est pas correct d'utiliser ces mots. Cela blesse les gens.



## **Comment deux femmes peuvent-elles avoir un bébé? — N'est-il pas nécessaire d'avoir un homme pour faire un bébé?**

Les enfants peuvent arriver dans une famille avec deux mamans soit par la naissance, soit par l'adoption, comme dans les autres familles. Une des deux mamans peut avoir porté l'enfant dans son ventre. Dans ce cas, un homme aura donné à la femme la « petite graine » nécessaire à ce qu'elle devienne enceinte.

## **Comment une famille peut-elle avoir deux mamans? Laquelle est la vraie maman?**

Toutes les deux. Les deux mamans prennent soin des enfants et les aiment. Il existe toutes sortes de familles. Certaines comptent deux mamans, d'autres ont deux papas, d'autres ont une maman ou un papa et d'autres ont une maman et un papa. Dans certaines familles, les adultes sont les grands-parents, d'autres parents ou des tuteurs ou tutrices.

## **Pourquoi un enfant n'a-t-il pas de papa? Est-ce qu'il ne s'ennuie pas d'un papa?**

Parce qu'elle a deux mamans à la place. Ce sont ses parents, sa famille. Parfois les enfants peuvent souhaiter avoir des choses qu'ils n'ont pas, mais que les autres ont. Par exemple un frère ou une soeur. Parfois, il peut s'agir d'un enfant qui n'a pas de papa et qui souhaite en avoir un, mais d'autres enfants qui n'ont pas de papa ne le souhaiteront pas. Inversement, certains enfants avec une maman et un papa ont déjà dit « ce n'est pas juste qu'il (ou qu'elle) ait deux mamans. J'aimerais bien en avoir deux aussi. » Chaque enfant est différent. L'important, c'est qu'un enfant se sente bien dans sa famille, aimé et respecté par ses parents (deux mamans, deux papas ou un seul parent) qui prennent soin de lui.

## **Est-ce qu'une personne sera gaie parce que ses deux mamans sont gaies (lesbiennes)?**

Non. Les enfants grandiront en devenant ce qu'ils sont nés pour être. Avoir des parents homosexuels ne rend pas un enfant gai ou lesbien. (La plupart des gais et lesbiennes ont été élevés par des parents hétérosexuels.)

## **Est-ce que je deviendrai gai si je joue avec quelqu'un qui a deux mamans ou deux papas?**

Non. Tu seras toujours toi-même, peu importe avec qui tu joues. Être gai ou hétérosexuel est quelque chose qui se trouve à l'intérieur d'une personne. Il est impossible de l'ajouter ou de l'attraper.

## **La maman et le papa de Julie viennent de se divorcer. Maintenant son papa est en couple avec un homme. Qu'est-ce qui se passe?**

Lorsque les parents d'un enfant divorcent, il arrive parfois que le papa ou la maman entre en relation avec une autre personne. Il peut parfois arriver que cette autre personne soit du même sexe. Le père de Julie savait peut-être qu'il était attiré (ou qu'il aimait) les hommes avant.

Ou il ne le savait peut-être pas. Ce qui est important, c'est que peu importe avec qui il est, il continue d'aimer Julie et il est toujours son papa. Lorsque des parents divorcent, les adultes s'organisent habituellement afin de s'assurer que les enfants continuent de les voir tous les deux. Toute nouvelle situation entraîne une période d'adaptation. Ce qui est important, c'est que tout le monde ait la possibilité de créer et de maintenir des relations saines, affectueuses et respectueuses envers les autres. Les parents continuent d'aimer leurs enfants et désirent qu'ils soient inclus le plus possible dans leur vie.

## **Est-ce que des filles peuvent se marier avec des filles ou des garçons avec des garçons?**

Non, les enfants ne peuvent pas se marier! Seulement les adultes peuvent se marier. D'un autre côté, les adultes peuvent fonder des familles de plusieurs façons. Beaucoup d'adultes vivent en couple et prennent soin l'un de l'autre. Être marié constitue l'une des manières de le faire. Au Canada, une femme peut se marier avec une autre femme et un homme peut se marier avec un autre homme. Les gens qui s'aiment peuvent vivre ensemble, prendre soin l'un de l'autre et être une famille, qu'ils aient ou non des enfants et qu'ils soient ou non mariés.

## **Pourquoi les gais et lesbiennes ont-ils des drapeaux ou des autocollants avec des arcs-en-ciel? Qu'est-ce que ça veut dire?**

Le drapeau ou les autocollants arc-en-ciel démontrent le soutien envers les gais et les lesbiennes. N'importe qui peut les utiliser pour montrer qu'il les supporte. Le drapeau arc-en-ciel est également un symbole de la fierté gaie et lesbienne. Il a été conçu pour représenter la diversité de la communauté gaie et lesbienne : il est composé de nombreuses couleurs. L'utilisation de ces symboles est commune pour de nombreuses personnes.

## **Que signifie le triangle rose?**

Le triangle rose est utilisé comme symbole pour représenter le support envers les gais et les lesbiennes.

*Remarque : dans les camps de concentration pendant la Seconde Guerre mondiale, un triangle rose posé à l'envers était utilisé pour identifier les prisonniers masculins homosexuels. Si vous avez enseigné ou avez parlé de l'holocauste à n'importe quel niveau, il vaut la peine d'expliquer l'origine du triangle rose afin de faire le lien entre différentes sortes d'intolérance et de persécution.*

## **NOTES**

# RÉAGIR...

## aux propos et aux gestes homophobes des enfants

Pochette pour les  
**+grands**



Chaque jour, nous entendons des mots blessants échangés entre les enfants dans nos écoles. Ces insultes se présentent sous plusieurs formes : raciales, ethniques, sexistes et homophobes. Ces propos affectent tout le monde : les victimes, ceux qui agressent avec des mots, ainsi que les témoins et les complices.

Il a été constaté que les enfants-victimes et les enfants-agresseurs réussissent moins bien à l'école. Les enfants-témoins et les complices perdent en estime de soi et en empathie dans ces situations de violence verbale ou physique lorsqu'ils voient une personne être blessée alors qu'ils sont incapables de l'empêcher. De plus, ils vivent souvent dans la crainte d'être la prochaine victime des insultes ou de l'intimidation.

Cette réalité est vécue par tous les enfants vivant dans des familles homoparentales : pour un enfant, la crainte d'être la victime d'injures homophobes prend une dimension particulière quand ses propres parents sont homosexuels. Mais ils ne sont pas les seuls à subir les conséquences des injures homophobes.

Une école qui n'adopte pas une attitude proactive pour mettre fin à la violence aura une influence négative sur tous les élèves de l'école. Si les enseignants et les autres adultes en autorité n'agissent pas afin de confronter les injures et l'intolérance, les élèves comprennent

rapidement le message que l'expression de la haine envers un groupe particulier ou une personne différente est acceptable pour notre société et ses institutions.

Souvent, les éducateurs et le personnel de soutien ne savent pas comment réagir aux injures que se lancent les enfants, particulièrement quand celles-ci prennent la forme de propos homophobes. Certains adultes peuvent ne pas se sentir à l'aise d'aborder des sujets relatifs aux lesbiennes ou aux gais.

Les enfants utilisent le mot « gai » comme une insulte ou, encore, ils emploient des termes comme « tapette », « fif », « gouine », etc., parce qu'ils ont appris à quel point ces mots peuvent être efficaces pour s'attaquer à l'estime de soi des autres. En général, ces remarques sont dirigées envers quiconque est perçu comme étant différent de la norme du groupe, comme différent des stéréotypes de comportement ou d'apparence associés à son genre (par exemple, un garçon peu sportif ou une fille qui a les cheveux très courts). Ces propos et ces injures sont également dirigés envers les enfants des lesbiennes et des gais, et, dans ce cas, ont une résonance particulière. Mais, en fait, chaque enfant constitue une cible potentielle pour les injures homophobes et il est dans l'intérêt de toute la communauté scolaire de chercher à y mettre fin.

Les insultes homophobes ne sont pas toujours vues comme étant blessantes et elles peuvent même être considérées comme des blagues, de simples taquineries entre enfants. Parfois, les élèves vont utiliser une expression sans connaître sa signification exacte. Les éducateurs et les enseignants peuvent informer les élèves que les termes qu'ils utilisent ou la façon dont ils les utilisent sont insultants pour les gais et lesbiennes (ou encore plus simplement, envers « les hommes qui aiment les hommes » et envers les « femmes qui aiment les femmes ») et que ce genre de langage utilisé de cette façon est toujours insultant.

Dans de nombreuses écoles, des pratiques pour contrer l'intimidation et la violence sont adoptées. Ce guide et les activités pour les élèves inclus dans cette trousse peuvent être complémentaires aux

pratiques déjà en place parce qu'elles accordent une attention particulière à la diversité familiale, incluant les familles homoparentales, et parce qu'elles abordent la question de l'homophobie à l'intérieur des discussions sur l'intimidation.

Les gestes les plus simples et la simple prise de parole des adultes feront une énorme différence. En intervenant systématiquement, vous réaffirmez le principe fondamental voulant que l'intolérance n'ait pas sa place à l'école et dans la classe. Les enseignants et les éducateurs peuvent ainsi créer un environnement d'apprentissage où la diversité est reconnue et perçue comme une richesse. De cette façon, tous les élèves se sentiront respectés dans leur environnement scolaire quels que soient leur apparence, leurs goûts ou la composition de leur famille.

# Mises en situation

## QUELQUES EXEMPLES D'INSULTES HOMOPHOBES

« Fif », « tapette », « pédé », « gouine » et « moumoune » sont tous des mots homophobes. Les mots « gai » et « lesbienne », ainsi que l'expression « c'est gai » sont également utilisés comme insultes.

Des injures fondées sur le sexe de l'enfant, un garçon qui se fait dire qu'il agit comme une fille ou une fille qui se fait dire qu'elle ressemble à un garçon sont aussi une forme d'intimidation en lien avec des images stéréotypées et sexistes sur la façon dont les garçons et les filles « devraient » se comporter.

## SOYEZ AU COURANT DU CONTEXTE

- Gérer la situation dans son contexte. Il est important que tous les élèves, quel que soit leur rôle (agresseur, victime, témoin ou complice) reçoivent le message que tous les élèves sont en sécurité et protégés à l'école, et que les propos homophobes ne sont pas acceptables. Assurez-vous que tous les élèves à proximité entendent vos commentaires.
- Lorsque vous intervenez, ne présumez pas que l'incident est isolé. Il est possible qu'il y ait déjà eu d'autres incidents ou d'autres intimidations qui visaient la même personne. Parfois, les témoins auront peut-être besoin de vous parler en privé afin de protéger leur propre sécurité.

## METTEZ-Y FIN

- Dites les choses simplement avec des réponses rapides. Réagissez verbalement et immédiatement à la situation. Voici quelques exemples de réponses que vous pourriez utiliser, selon le contexte et votre rôle auprès des enfants.

## METTEZ-Y FIN (suite)

### ***Pour rappeler la politique générale de non-violence verbale de l'école :***

*« Rappelez-vous que nous n'utilisons pas de mots blessants dans cette école/classe. »*

*« Ce n'est pas acceptable d'utiliser ce mot/cette expression. »*

### ***Pour signifier la non-tolérance des propos et insultes homophobes :***

*« Ce n'est pas acceptable de dire "c'est gai de..." »*

*« Tu n'as peut-être pas voulu être blessant, mais lorsque tu utilises le mot "gai" pour signifier quelque chose de mauvais ou de stupide, c'est blessant. »*

### ***Pour entamer un échange plus en profondeur sur l'homophobie :***

*« Qu'as-tu voulu dire par là ? »*

*« Est-ce que tu sais ce que "gai" signifie ? »*

*« Est-ce que tu sais pourquoi c'est blessant ce que tu viens de dire ? »*





# Définitions et origines

Pochette pour les  
**+grands**

(Tirées de l'activité pour le 3<sup>e</sup> cycle du primaire préparé par le GRIS)

## Les termes à définir en début d'intervention :

### HOMOSEXUEL OU GAI

C'est un homme qui est attiré par les hommes et lorsqu'il est amoureux, c'est d'un homme.

### HOMOSEXUELLE, GAIE OU LESBIENNE

C'est une femme qui est attirée par les femmes et lorsqu'elle est amoureuse, c'est d'une femme.

### BISEXUELLE

C'est une personne (homme ou femme) qui se sent attiré(e) autant par les femmes que par les hommes.

### HOMOPHOBIE

C'est la peur de l'homosexualité et, concrètement, lorsqu'on insulte, maltraite ou encore qu'on traite des personnes différemment uniquement parce qu'elles sont homosexuelles ou parce qu'on les soupçonne d'être homosexuelles, c'est être homophobe.

### HOMOPARENTALITÉ

Lorsqu'un ou deux parents sont homosexuels, on dit donc que c'est une famille homoparentale.

### HÉTÉROSEXUEL/HÉTÉROSEXUELLE

C'est une femme qui est attirée par les hommes et lorsqu'elle est amoureuse, c'est d'un homme. Ou un homme qui est attiré par les femmes et lorsqu'il est amoureux, c'est d'une femme.

## Origine des insultes les plus communes :

### FIF OU FIFI

Les dictionnaires ne répondant pas à la question, il faut se contenter d'hypothèses. La plus plausible : le rapprochement avec le mot *fifille* qui signifie fillette. Les garçons qui ont été interpellés de la sorte ont vite fait de comprendre qu'il s'agit d'une insulte. Avec le temps, *fifi*, souvent réduit à *fif*, a été utilisé péjorativement pour identifier les homosexuels de sexe masculin. La plupart des gens, au Québec, l'utilisent pour caractériser un objet ou une personne de manière négative. Avec cet emploi, plusieurs oublient la vraie signification. Un synonyme direct serait « tapette ».

### TAPETTE

Désigne de longues brindilles de bois qu'on utilisait pour éloigner les mouches et qu'on rassemblait pour le bûcher sur lequel les sodomites et les sorcières étaient brûlés vivants. C'est à partir du 12<sup>e</sup> siècle que les homosexuels, connus à cette époque sous le nom de sodomites, et les lesbiennes, nommées les sorcières, subissaient ce sort. Le mot tapette tirerait donc son origine de ces brindilles de bois. Le mot anglais « faggot », également une insulte pour les gais, tirerait également son origine de cette pratique puisque les tapettes de bois rassemblées étaient appelées fagot de bois. De plus, les bulbes de fenouil jetés sur le feu et donc utilisés pour masquer l'odeur de la chair brûlée se disent « finocchio » en italien qui est une insulte utilisée en italien au même titre que « tapette » en français ou « faggot » en anglais. Ces trois termes péjoratifs sont encore utilisés aujourd'hui pour désigner les homosexuels.

### NOTES